
Muhsin Al-Amin. *Autobiographie d'un clerc chiite du Ğabal 'Āmil*. Trad. et annot. par Sabrina Mervin et Haïtham Al-Amin, Damas, IFEAD, 1998, 217 p.

Denise Aigle



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/36637>

DOI : [10.4000/abstractairanica.36637](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.36637)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « Muhsin Al-Amin. *Autobiographie d'un clerc chiite du Ğabal 'Āmil*. Trad. et annot. par Sabrina Mervin et Haïtham Al-Amin, Damas, IFEAD, 1998, 217 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 268, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36637> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.36637>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Muhsin Al-Amin. *Autobiographie d'un clerc chiite du Ğabal 'Āmil*. Trad. et annot. par Sabrina Mervin et Haïtham Al-Amin, Damas, IFEAD, 1998, 217 p.

Denise Aigle

- 1 Né à Šaqarā, un village du Jabal 'Āmil, Muḥsin al-Amīn s'installa à Damas en 1901 où il s'imposa comme le chef spirituel de la communauté chiite. Ce récit de vie, extrait de son dictionnaire biographique *A'yān al-Šī'a*, retrace le parcours du savant (édition du texte arabe sous le titre *Sīrat al-Sayyid Muḥsin al-Amīn*, éd. Haythām al-Amīn et Sabrina Mervin, Beyrouth, Riad El-Rayyes Books, 2000, 221 p.). Le texte, ici traduit, nous plonge dans l'univers d'un clerc chiite.
- 2 Ce récit de vie est très vivant et fourmille d'anecdotes sur la vie quotidienne. La description des études à Najaf (pp. 108-112) retiendra ici l'attention du spécialiste de l'Iran. Le cycle des cours s'organisait selon deux niveaux. Le premier cycle « les niveaux » (*al-suṭūḥ*) était dispensé dans le domaine de la syntaxe, de la morphologie, de la rhétorique, de la logique et dans celui des *uṣūl*, du *fiqh* et de la théologie. Cet enseignement s'appuyait sur l'étude des « livres », lus et commentés par le maître. En revanche, le second cycle (*al-ḥārīj*) s'effectuait « hors les livres » car il ne s'appuyait sur aucun ouvrage. Ce cycle, centré sur les *uṣūl* et le *fiqh*, menait à l'*ijtihād*. Nous soulignerons que Muḥsin al-Amīn suivit à Najaf l'enseignement de plusieurs maîtres venus d'Iran : Mullā Kāzīm al-Ḥurāsānī, Āġā Riḍā al-Hamadānī, 'Abd-Allāh al-Māzandarānī, Sayyid Kāzīm al-Yazdī, Mīrzā Ḥabīb-Allāh al-Raštī, Mīrzā Ḥusayn b. Mīrzā Ḥalīl al-Tīhrānī (voir la biographie de ce dernier pp. 127-128). Plusieurs anecdotes illustrent bien le fait que Najaf était un centre de savoir religieux où l'influence persane était très forte : les savants pouvaient communiquer entre eux en persan (exemple p. 138, *bekešid*). En 1933, Muḥsin al-Amīn passa onze mois à visiter les lieux saints d'Irak

et d'Iran dont il dit avoir gardé un excellent souvenir : « Je remercie Dieu pour tout ce qui m'est arrivé en Irak et en Iran » (p. 176).

- 3 La traduction du texte est précédée d'une présentation (pp. 9-32) de Muḥsin al-Amīn comme savant réformiste chiite. La question du genre « autobiographie » dans le monde musulman est abordée en présentant les recherches récentes en la matière et en mentionnant quelques récits de vie traduits et commentés (pp. 16-19).
-

INDEX

Thèmes : 4.3. Histoire de l'Iran moderne (à partir de 1905)

AUTEURS

DENISE AIGLE

EPHE - Paris